

Propositions du synode régional de la région PACCA

Méthode :

Deux temps, deux étapes, de vote sont proposés : un temps sur l'avis général, et un temps sur des avis concernant des propositions, suggestions, questions qui ressortent des travaux de groupe et que le synode souhaite faire remonter aux rapporteurs nationaux.

1) Vote global sur le texte : favorable / défavorable.

Si c'est défavorable, les remarques proposées à partir des travaux de groupe n'ont a priori plus de pertinence puisque celles-ci en cherchant à l'améliorer impliquent que le texte va dans le bon sens. Dans ce cas, il faudra consacrer le temps restant à rédiger un commentaire sur le pourquoi du vote défavorable.

Si c'est favorable, on passe à l'étape n°2.

2) Vote sur des commentaires, propositions et questions précis, à transmettre ou non (selon vote) aux rapporteurs nationaux. Dans cette étape le synode est conscient qu'il ne s'agit pas de rédiger sur le texte proposé mais de rédiger un commentaire sur ce texte. Nous ne rendons pas un texte « corrigé », nous rendons un texte « commenté ». Et nous rendons des commentaires adoptés majoritairement et des commentaires non adoptés afin que la teneur des débats oriente les rapporteurs nationaux.

Compte rendu des votes :

Première étape et premier vote : le texte va-t-il dans le bon sens (favorable) ou doit-il être abandonné pour que le processus s'oriente dans une autre direction ?

Le synode vote le texte proposé par les rapporteurs nationaux :

53 voix pour ; 2 voix contre

Le vote est donc favorable pour le texte, assorti des remarques et questions suivantes – qui sont de deux types, générales, et paragraphe par paragraphe :

Seconde étape, votes sur les commentaires proposés issus des travaux de groupes :

a) Remarques générales :

• Question : Certains ont émis l'idée que le texte était rassembleur, et pouvait faire consensus. Qu'en pense le synode ? **Avis favorable : 47 voix pour, 1 voix contre (adopté).**

• Question : Est-ce que l'affirmation de l'autorité des Écritures doit apparaître explicitement ?

• Question : Est-ce que les références aux versets bibliques sous-jacents au texte doivent figurer en note ou pas ?

Ces deux questions sont remplacées par une proposition qui clarifie ce que voulait dire le groupe émetteur : éviter les citations bibliques non explicites, qui sont glissées dans le texte comme si le texte parlait de lui-même, sans nécessité de l'interpréter. Privilégier une seule citation explicite.

Proposition : « Supprimer toutes les citations bibliques "au fil du texte" qui heurtent le style contemporain, et proposer une seule citation assumée comme telle et mise en exergue (éventuellement à la fin) » **Avis favorable. 48 voix pour, 2 contre (adopté).**

- Proposition : Apparemment il manque encore à certains un ancrage vétéro-testamentaire, des références à l'histoire du salut. Attention à ne pas laisser entendre qu'avant Jésus, Dieu n'avait pas été confronté au mal ou n'avait pas révélé son amour, en d'autres termes, que l'histoire du salut commencerait avec Jésus. **44 voix pour, 3 contre (adopté)**

b) Remarques paragraphe par paragraphe :

§1

- La référence à la Concorde de Leuenberg est jugée problématique (incompréhensible et peu audible).

Quelle suggestion : supprimer ? ou faire figurer dans un préambule nettement à part de la déclaration elle-même (les deux premières phrases : « Appartenant à la famille des Églises issues de la Réforme du 16e siècle, l'Église protestante unie de France est née dans l'esprit de la Concorde de Leuenberg. Elle se reconnaît héritière des confessions de foi de l'Église ancienne et des textes fondateurs luthériens et réformés ») ?

Il a aussi été proposé de rappeler les origines historiques de notre Église au §6, de la manière suivante :

« En accomplissant ce service de réconciliation, l'Église protestante unie de France se sait entourée d'une nuée de témoins. Héritière des confessions de foi de l'Église ancienne et des textes fondateurs, luthériens et réformés, l'ÉPUdF se reconnaît comme l'un des visages de l'Église universelle. Consciente de ses forces et de ses faiblesses, elle atteste que la vérité dont elle vit la dépasse constamment. »

Si nous supprimons le préambule historique, nous proposons comme ouverture de la déclaration de foi :

« L'Église protestante unie de France découvre dans la Bible la Bonne Nouvelle d'un Dieu libérateur qui, dans le Christ, vient à la rencontre des humains. ... »

Cela permet d'ouvrir sur l'annonce de l'Évangile et du Christ plutôt que sur des affirmations identitaires autour des origines de notre Église.

Suppression totale : 8 voix pour => pas adopté.

Réf. historiques dans un préambule distinct : 22 voix pour => pas adopté.

Réf. historiques au §6 (sous une forme ou une autre) : 33 voix pour => pas adopté.

Début alternatif : 26 voix pour => pas adopté.

Un consensus se dégage pour juger que la place de cette référence à leuenberg est problématique mais il n'y a pas de consensus large sur la façon de trouver et proposer une solution¹.

§2

- Proposition : « en Jésus de Nazareth, annoncé par les prophètes et proclamé comme le Christ, Dieu a dévoilé son amour pour les humains. »

Le terme « dévoilé » semble problématique.

Proposition: remplacer par « pleinement manifesté » **21 voix pour => rejeté.**

Proposition : « l'ÉPUdF reconnaît en Jésus de Nazareth le Fils de Dieu, et le proclame comme le Christ annoncé par les prophètes » **47 voix pour cette proposition => adoptée.**

Cette question rejoint à certains égards la question de la place de l'Ancien Testament.

- Question : Manque-t-il dans ce § une référence explicite au péché et à la repentance ?

4 voix pour => rejeté.

¹ *Les phrases en italique sont des commentaires pour aider à comprendre et interpréter certaines décisions.*

- Question : certains veulent remplacer la phrase « ils restent pris dans un monde qui gémit, déchiré par la réalité du mal », dans laquelle la citation biblique « monde qui gémit » sonne comme quelque chose de trop émotionnel, par « ils restent pris dans un monde déchiré par la réalité du mal ».

Certains souhaitent aussi la suppression de l'adjectif « glorieuse », qui fait partie de la citation biblique de Romains 8, 21, au prétexte que cela fait « jargon ».

Les citations bibliques, qui ne sont pas explicitées par des guillemets, posent problème en termes de langage, mais les supprimer reviendrait à privilégier une déclaration sans références bibliques explicites.

Que faire ? **Cf. proposition supra dans remarques générales => pas de vote.**

Ces questions de citations « tombent » dès lors que le synode pense que c'est plus simple de n'avoir qu'une seule citation explicite et de ne pas avoir de citations implicites (voire avant dernier vote des remarques générales).

§3

- Question : La phrase "... dans le Christ crucifié, Dieu s'est laissé atteindre par le mal" soulève des questions pour de nombreuses personnes : Dieu ne s'était-il pas laissé atteindre par le mal avant ? Dieu a-t-il été atteint au sens de contaminé par le mal ? Dieu est-il devenu faible ?

Nous n'avons pas de proposition mais nous relayons la question.

44 voix pour demander une réécriture de cette phrase en évitant l'ambiguïté mentionnée (adopté).

La question est de notre point de vue une question de réception : pour plusieurs groupes l'expression « atteindre par le mal » ne signifie pas seulement « atteint par la souffrance et la mort » mais peut vouloir dire de façon problématique « est devenu mauvais ».

- Question : le synode s'interroge sur la nécessité de faire apparaître le terme « résurrection » ou la phrase « Dieu l'a relevé d'entre les morts » ou « Christ est ressuscité ».

A contrario, au §4 certains s'interrogent sur la pertinence de l'expression « l'Église est relevée », qui signifie la résurrection.

Le synode demande la mention explicite de la résurrection. **47 voix pour => adopté.**

- Question : Le mot « ambassadeurs » pose problème à certains, mais il vient de 2 Corinthiens 5,20, et le texte de la déclaration est tissé de références à 2 Cor 5. Que faire ? Le remplacer par « témoins » ?

cf. vote proposition au début / langage biblique.

La question tombe avec le vote qui demande la suppression des citations implicites.

- « Le souffle de l'Esprit saint instaure ici et maintenant le règne nouveau annoncé par Jésus » : certains font remarquer qu'il manque une dimension eschatologique.

Proposition : « Dans l'espérance de sa plénitude nous en devenons les témoins. »

Demander la mention d'une dimension eschatologique dans le texte :

30 voix pour, 15 contre => rejeté.

§4

- Question : Plusieurs personnes s'interrogent sur la pertinence du terme « petits ».

En même temps, cela constitue une référence majeure à Matthieu (par exemple 25, 40.45).

Pour autant, faut-il le remplacer par un autre terme / une autre expression : les plus démunis, ou les pauvres, ou « autrui » ?

Cf. vote proposition au début / langage biblique.

Idem dernier commentaire en italique.

• Mentionner que c'est à travers le travail de l'Esprit que l'Église est amenée à faire tout cela.
Renforcer la dimension pneumatologique du texte. **32 voix pour, 5 contre => rejeté.**

• Est-ce qu'on laisse « l'Église est relevée... » ? Problème de langue : « relever » ici veut-il dire ressusciter ? **26 voix, 13 contre => rejeté.**

• Question (sur les §4 et 5) : la tournure « d'un Dieu qui... » pose problème à certains.
Notons toutefois que dans les dix commandements, Dieu commande : « Tu n'auras pas d'autre dieu que moi », ce qui implique qu'il y ait potentiellement plusieurs dieux et une concurrence entre eux, et qu'il faille être fidèle à ce dieu-là plutôt qu'aux autres.
Retirer cette expression ?
32 voix pour, 13 voix contre (donc favorables à garder cette tournure) => rejeté.

§5

• Proposition : « ... elle est appelée, au nom d'un Dieu qui se soucie de toutes ses créatures, à **chercher et porter remède aux** détresses... » est une formulation lourde.

La remplacer par « elle est appelée, au nom d'un Dieu qui se soucie de toutes ses créatures, à s'opposer à la violence et à la haine et à **porter remède** aux détresses... ». Ou encore : « Dieu, qui se soucie de toutes ses créatures, **nous appelle à porter remède** aux détresses... avec tous les artisans de justice et de paix ».

Autre proposition : plutôt que « Qui se soucie de toutes ses créatures », « Qui se soucie de tout ce qu'il a créé ».

Garder la version d'origine : 3 pour. (rejeté)

Remplacer par « elle est appelée, au nom d'un Dieu qui se soucie de toutes ses créatures, à s'opposer à la violence et à la haine et à **porter remède** aux détresses... » : **20 voix pour. (rejeté)**

Remplacer par « Dieu, qui se soucie de toutes ses créatures, nous appelle à porter remède aux détresses... avec tous les artisans de justice et de paix » : **22 voix pour. (rejeté)**

Ajouter une dimension de veille, de prévention aux détresses du monde en plus des « remèdes » : **37 voix pour, 2 contre => adopté.**

§6

• Proposition : remplacer « Sachant ses forces et ses faiblesses, elle atteste... » par « Consciente de ses forces et de ses faiblesses, elle atteste... ». (aspect stylistique) **41 voix pour => adopté.**

[Nous n'avons pas tenu compte de la proposition «... elle atteste avec humilité qu'elle ne **possède** pas la vérité dont elle vit ». Car il s'agit d'un retour en arrière par rapport à la V1 et aux réactions des paroisses par rapport à la V1 ; le verbe « posséder » a été rejeté par beaucoup.]

§7

• Question : remplacer une doxologie paulinienne (faiblesse de Dieu) par une doxologie johannique (amour de Dieu : Dieu a tant aimé le monde... (Jean 3, 16)) ?

Autre proposition : « Grâces soient rendues à Dieu le Père, à Jésus-Christ son Fils notre Seigneur ».

Remplacer la doxologie finale: **31 voix pour, 12 contre (rejeté).**

Autre proposition : « Grâces soient rendues à Dieu le Père, à Jésus-Christ son Fils notre Seigneur » : **16 voix pour, 4 voix contre (rejeté).**

• Question : Le « Amen » final est-il superflu ou essentiel ?

Pour la suppression : **18 voix pour, 18 contre => rejeté.**

• Proposition : remplacer « À celui dont la faiblesse est plus forte que toutes les puissances humaines, nous disons notre reconnaissance » par « À celui dont la faiblesse est plus forte que toutes les puissances humaines, l'Esprit nous fait dire notre reconnaissance ». **14 pour, 12 contre. (Rejeté)**